

## Bassin de retenue mode d'emploi

En cas d'orage, gare au niveau de la Bièvre ! Il peut monter très vite. Pour empêcher l'inondation des communes situées le long de son cours de 36 kilomètres, de nombreux bassins de retenue ont été créés. Alimenté par quatre entrées, celui d'Antony assure le stockage des eaux lorsque le débit devient supérieur à 1 m<sup>3</sup>/s. Sa capacité maximale est de 115 000 m<sup>3</sup>, avec une vidange limitée à 4 m<sup>3</sup>/s. Dès que le niveau de la rivière devient trop élevé, le débit est régulé à partir d'un site de mesures installé en amont, grâce à un système de télégestion : une vanne reçoit alors automatiquement l'ordre de s'ouvrir vers le bassin. Et, tandis que les riverains sont épargnés par les crues éventuelles, l'écosystème aquatique du marais artificiel se trouve ainsi renouvelé et les oiseaux batifolent d'aise !



### La bouvière

#### Rhodeus sericeus

Ce poisson doit son implantation dans les eaux stagnantes ou lentes des rivières et des fleuves à la présence indispensable de coquillages bivalves : c'est, en effet, dans les moules d'eau douce – les anodontes – que la femelle dépose ses ovules pour que le mâle les féconde. La bouvière se nourrit de phytoplancton, de plantes aquatiques et de différents restes végétaux.



### Le héron cendré

#### Ardea cinerea

Ce grand oiseau gris niche dans les arbres où il construit des nids spacieux pour sa progéniture. Capable de rester immobile sur une patte durant des heures, il fréquente étangs, lacs, rivières, fleuves et étendues marécageuses où il trouve sa nourriture, essentiellement du poisson, mais aussi des batraciens et de petits mammifères.

Espèce rare et protégée en Île-de-France.

### Le martin-pêcheur d'Europe

#### Alcedo atthis

Pas plus de 17 cm de taille, court d'ailes et de queue, cet oiseau arbore des couleurs brillantes et chatoyantes, bleu turquoise et orange. C'est souvent d'abord à son cri strident qu'on le repère. Pour abriter leur couvée, mâle et femelle creusent ensemble un terrier au bord des rivières ou des étangs.



### La sarcelle d'hiver

#### Anas crecca

Dès lors qu'il n'y a pas trop de courant, ce petit canard s'accommode de n'importe quel point d'eau où il trouve sa nourriture. Très sociable, il apprécie la vie en groupe et se met en quête de sa pitance au crépuscule. Il filtre avec son bec les graines et organismes microscopiques présents dans le limon.



### La bergeronnette des ruisseaux

#### Motacilla cinerea

C'est pendant la période de reproduction que ce passereau se pare de ses plus beaux atours. Le mâle arbore alors une bavette noire. Du jaune brillant de sa poitrine à ses élégantes pattes rosées, il promène sa grâce le long des cours d'eau et des rivières et niche sous les ponts, au plus près des minuscules animaux aquatiques qui nourrissent ses petits.



**Réglementation** Vous ne pourrez pas circuler à l'intérieur de la zone clôturée du site. En revanche, si vous vous joignez à une sortie encadrée, des naturalistes vous présenteront, via les aménagements mis en place, un bel aperçu des richesses écologiques. Mais vous devrez observer des consignes strictes pour ne pas troubler la tranquillité du lieu et des espèces. Alors, en dehors des règles de base de savoir-vivre, comme l'interdiction de jeter des déchets, de dégrader les équipements, on vous demandera également de tenir votre chien en laisse sur la voie verte, de ne pas introduire d'espèces animales sauvages ou de végétaux non cultivés, de toucher les fleurs seulement des yeux et de ne pas déranger les animaux.



### La phragmitaie inondée

Habitat des zones humides, elle se compose principalement de roseau commun – Phragmites australis –, inondé en permanence. Pour se développer, elle a besoin d'un sol riche en nutriments, d'une importante disponibilité en eau et d'une lumière intense. Mais elle figure au nombre des victimes des pratiques rurales et sa disparition entraîne notamment celle de certaines plantes et d'insectes.

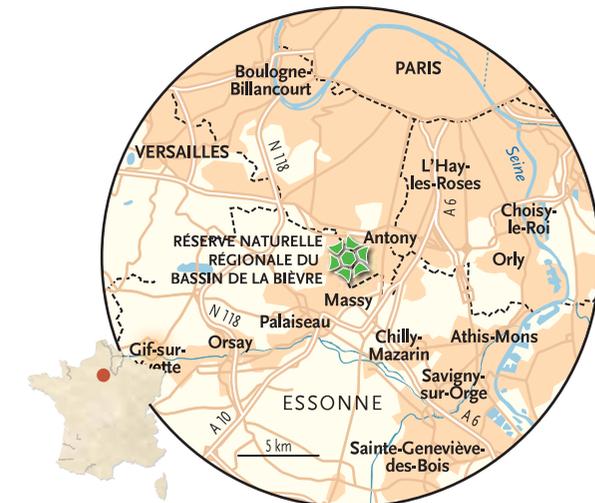
## RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE DU BASSIN DE LA BIÈVRE

Rue Georges-Suant, 92160 Antony

### Cogestion SIAAP/Corif

SIAAP, Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne, 2, rue Jules-César, 75589 Paris Cedex 12. Tél. 01 44 75 44 05 ; www.siaap.fr

Corif, Centre ornithologique Île-de-France, maison de l'Oiseau, parc forestier de la Poudrière, allée Eugène-Burlot, 93410 Vaujours. Tél. 01 48 60 13 00 ; www.corif.net



### POUR S'Y RENDRE

En voiture : de Paris par l'A86, sortie 28, direction Châtenay-Malabry/Verrières-le-Buisson, puis rue Jean-Baptiste-Clément, qui débouche sur la rue Georges-Suant. Faire le tour du bassin jusqu'à l'entrée du parking du parvis.

En transport en commun : RER B, arrêt Gare des Bacconnets. Prendre l'allée de l'Herbier et la longer jusqu'au bout. Traverser la rue Adolphe-Pajeaud. Prendre rue Georges-Suant sur le trottoir d'en face, l'emprunter jusqu'au panneau de la voie verte.

### COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction : Marie-Sophie Bazin

Carte : Léonie Schlosser

Illustrations : Pierre-Emmanuel Dequest

Coordination et maquette : Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), août 2012.



## LA RÉSERVE NATURELLE DU BASSIN DE LA BIÈVRE



## Bienvenue dans la réserve!

«*Vu, vu, vu, vu, vu, vu*», c'est mon expression favorite lors d'un piqué oblique! Du haut du ciel, j'ai repéré un point d'eau douce. Demi-tour sec, j'ai envie de m'aventurer de plus près. Plongeon en direction du sol, bec incliné vers le bas... Atterrissage bien contrôlé. Au sud-ouest de Paris, ce bassin de retenue représente une aubaine pour un limicole comme moi! Et si j'y séjournais quelque temps? Mais d'abord, je me présente: Gallinago gallinago, la bécassine des marais. À l'automne, je quitte les pays du Nord de l'Europe pour visiter leurs voisins du Sud, en quête d'un climat plus hospitalier. J'ignore si je resterai sur ce site tout l'hiver cette année, parfois il fait trop frisquet dans le coin. Mais pour une halte migratoire, c'est parfait!»



## La visite commence...

«**A**u pied d'un ensemble d'immeubles, enserré par des voies de circulation très fréquentées, le lieu semble étrangement calme... En volant, j'ai apprécié le paysage. Bien qu'artificiel et concentré sur une surface de quelques hectares seulement, le point d'eau est environné d'une nature libre et sauvage, insolite dans ce secteur situé à cheval sur les départements des Hauts-de-Seine et de l'Essonne: sous-bois, roselières, zones humides et herbeuses, regorgeant de vers, d'insectes ou de graines, dont je raffole! Vous vous demandez comment une telle oasis a été épargnée? Eh bien, creusé dans les années 1950 afin d'éviter les inondations en cas de fortes pluies, ce bassin de retenue, géré par le Syndicat interdépartemental de l'assainissement pour l'agglomération de Paris –SIAAP–, a toujours été interdit au public pour des raisons de sécurité. Aujourd'hui encore, de hautes barrières de protection empêchent quiconque de s'y promener sans autorisation. Seules sont autorisées des visites guidées dans un observatoire construit par la ville d'Antony en 1992. Ainsi, faune et flore ont pu s'épanouir en paix depuis des années et faire de ce site un îlot de nature exceptionnel dans le secteur. Savez-vous que c'est l'un des derniers endroits où la rivière Bièvre n'est pas canalisée ni enterrée sur les 15 kilomètres la séparant de la capitale? Le drôle, c'est que si bon nombre d'animaux ont repéré l'adresse, la plupart des humains ignorent tout

de la richesse écologique qui se cache ici, au beau milieu d'un univers bétonné. Les ornithologues du Centre ornithologique Île-de-France –Corif–, eux, savent de longue date à quel point les groupements végétaux des milieux humides attirent, notamment, les oiseaux. Ils nous observent et nous recensent depuis 1977!

Et, depuis qu'ils sont devenus cogestionnaires de la réserve avec le SIAAP au moment de son classement en 2009, ils effectuent des comptages encore plus réguliers... Tous les mois, les naturalistes nous écoutent et prennent des notes en quatre points différents: juste à l'arrivée de la Bièvre dans les sous-bois, au sud-ouest du bassin; dans l'observatoire offrant une

vue imprenable sur le plan d'eau, le long de la voie verte; sur la plate-forme surplombant des vannes au sud; au niveau de la roselière inondée au nord-est. On sait ainsi que 148 espèces aviaires fréquentent les divers types d'habitats. Parmi les plus remarquables, on a trouvé des migrateurs exceptionnels, tels que la marouette ponctuée, le blongios nain ou la rousserolle turdoïde, ainsi que des hivernants rares comme le râle d'eau, le butor étoilé, la bécassine sourde et... moi-même! Mais s'il est vrai que j'ai beaucoup de succès auprès des naturalistes, je ne veux pas voler la vedette à d'autres congénères ailés. Regardez, par exemple, ces deux grèbes huppés nageant paisiblement, ce martin-pêcheur piquant un petit plongeon ou ces quatre jeunes hérons prenant leur premier envol... N'est-ce pas fantastique à deux pas des HLM? En tendant l'oreille, vous surprendrez aussi le «chip chap» du pouillot véloce, entre deux ricanements de la grenouille rieuse. Eh oui, les amphibiens, notamment le crapaud commun, sont aussi de la fête, tout comme les reptiles (lézard des murailles, couleuvre à collier) ou encore les mammifères dont certains sont menacés au niveau national: hérisson d'Europe, pipistrelle commune. Décidément, il y a du beau monde et les gestionnaires comptent bien découvrir d'autres espèces. Déjà, des inventaires d'insectes et de chauves-souris sont en cours. En outre, des travaux d'aménagement viendront entretenir la roselière et limiter la progression des ligneux. Bref, beaucoup d'efforts pour rendre cet espace toujours plus accueillant. C'est sans doute le fameux «art de recevoir» à la française... Je garde précieusement la carte du gîte!

